Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 31 (1959)

Heft: 3

Artikel: Remarques à propos des deux groupes de maisons-tours de Berne

Autor: Huber, Benedikt

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-124844

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Remarques à propos des deux groupes de maisons-tours de Berne

par Benedikt Huber, architecte FAS, rédacteur de «Werk».

Traduit de l'allemand

Après avoir renoncé, pendant longtemps, à la construction de maisons-tours, Berne s'est décidée, au cours des années 1956 et 1957, à construire au nord et à l'ouest deux groupes de maisons-tours qui appellent quelques remarques de principe.

Les tours d'Altwyler bénéficient d'une situation dominante à l'entrée nord de la ville. Jusqu'ici, lorsque, venant de Zurich, on entrait dans Berne, le regard tombait sur la cité d'habitations individuelles du Wyler, qui offrait un aspect peu édifiant de l'urbanisme contemporain. Aujourd'hui, de la route aussi bien que du train, cette cité nouvelle frappe et permet une comparaison surprenante et un contraste qui réconcilie même avec les fautes des années passées.

Le groupe de maisons-tours est en effet un exemple convaincant des possibilités et des effets qu'il sera possible de tirer d'une implantation différenciée. Il montre aussi que les constructions en hauteur ne doivent nullement, comme on le réclame trop souvent, être disposées à flanc de coteau ou dans des dépressions.

Ces corps de bâtiments sont caractérisés par une forme architecturale cubique d'une simplicité extrême. Entre deux étroits pignons en béton apparent s'insèrent au sud-est et au nord-ouest de clairs bandeaux en pierre artificielle. Seul le mur extérieur de la cage d'escalier rompt, par une légère obliquité, la forme quadrangulaire du plan.

Bien que nous ayons toujours pris fait et cause pour la plus grande simplicité et pour une limitation des moyens de l'expression architecturale, l'absence d'intention est ici, à notre point de vue, trop flagrante. La maison verticale, surtout dans une telle situation, réclame une recherche plastique. A deux ou trois étages, une certaine retenue et une relative anonymité des formes sont sûrement à leur place. Dans un quartier à implantation différenciée, la maison-tour surgit consciemment de l'ensemble et présente un point de convergence des regards qui implique des responsabilités. Nous n'entendons pas par là des effets décoratifs ou un aspect théâtral. Le cube serait admissible s'il découlait normalement du plan. Or, dans le cas présent, ce plan n'est pas particulièrement convaincant. La répartition des divers logements semble imposée avant tout par la trame régulière et par la superposition des murs porteurs. Ainsi, une forme extérieure simplifiée – imposée d'ailleurs aux architectes – a entraîné, bon gré mal gré, une solution de plan.

Même l'étage formant socle et les superstructures paraissent, à côté du cube immense, insignifiants et négligés. Or, ce sont justement ces éléments qui, dans la conception architecturale d'une maison-tour, sont de la plus haute importance.

Par contraste avec les constructions d'Altwyler, les maisons-tours de Neuhaus présentent une recherche architecturale. La division de la masse en deux cubes, décalés l'un par rapport à l'autre, produit un effet plastique très frappant et renforce les dominantes verticales. Ces trois immeubles sont en outre en relations entre eux et sont liés dans l'espace. Il est remarquable qu'ici les plans sont très logiquement articulés. La combinaison de logements différents allant du type de 1½ pièce au type de 6 pièces s'exprime à l'extérieur et on n'a pas l'impression que tout a été conçu en vue d'une simplicité apparente. Ces bâtiments se sont vraiment développés de l'intérieur vers l'extérieur. Les massives colonnes du rez-de-chaussée et les couronnements du bâtiment sont eux également très éloquents.

Le succès architectural des tours de Neuhaus confirment directement nos objections à l'égard des tours d'Altwyler. Il reste à espérer que Berne en tirera les conséquences lors de nouvelles réalisations.

«Werk», janvier 1958.